

Il est bon contre le mal des dents ,
en le mettant sur le cartilage du costé
de la dent malade , il est encore bon
contre le mal de teste l'appliquant sur
les deux tempes.

Recepte pour faire resoudre une tumeur, &
pour empêcher qu'elle ne perce, surtout
aux seins des femmes.

DROGUES.

Pre-
nez
du

Vin blanc , au defaut de Bierre, un
bon verre, ou deux.

Mettez - y de gros pain bien délié
deux onces.

Onguent Nutritum, 2. onces.
d'étoupes autant qu'il en faut.

IL faut faire cuire dans un poëlon, ou
bassine la miete de pain avec le vin,
ou la biere jusques à la consistance de la
bouillie: en suite l'oster de dessus le feu,
y mêler le Nutritum (c'est un onguent
qu'on trouve en tout temps chez les
Apothecaires) & remuër le tout ensemble
sans le remettre sur le feu : apres il faut
étendre cette bouillie sur les étoupes ,

& l'appliquer en mesme temps sur le mal. Il faut renouveler ce remede deux fois le jour jusqu'à ce que le malade se porte mieux.

Recepte pour faire percer quelque tumeur sans lancette.

IL se fait assez souvent des tumeurs qui proviennent ordinairement des causes ou humeurs chaudes, comme flegmons, bubons, fleurons; & quelque soyn qu'on prenne pour les faire resoudre, on ne peut empêcher qu'elles ne viennent à suppuration, & par conséquent qu'il ne le faille necessairement ouvrir: ce qui ne se peut faire que par le fer, ou par les remedes, à moins qu'elles ne s'ouvrent d'elles-mêmes, comme il arrive quelquefois: or comme la plupart des personnes de mediocre, ou de pauvre condition n'ont pas le moyen d'avoir des Chirurgiens pour les ouvrir avec la lancette; & que même parmi celles qui en ont le moyen, il y en a qui craignent extrêmement l'ouverture faite par le fer; ou qu'il arrive par fois que ces tumeurs sont sur des parties, où on ne peut appliquer la lancette sans

danger, il a fallu trouver l'invention de les percer par des remedes, tels que sont ceux qui suivent.

Nous en donnons plusieurs receptes qu'on peut experimenter les unes apres les autres. Car il arrive souvent qu'un fera ce que les autres n'auront pû faire, & c'est à raison de la diverse complexion des corps malades, de la diversité des parties, où les tumeurs se forment; & de la diversité ou mélange des humeurs qui les produisent: enfin toutes ces receptes sont tres-faciles, coûtent fort peu, & peuvent être preparées en tout temps.

Prenez du Theriaque autant qu'il faut à proportion de la grandeur de la tumeur: dissolvez-le avec un peu d'eau de vie jusques à ce qu'il se fasse comme un onguent, que vous appliquerez sur la tumeur au lieu le plus mol & le plus pointu.

Autre.

Prenez du beurre frais, & du verjus, autant d'un que d'autre, faites-les bouillir ensemble, trempez du papier brouillard, ou du linge dans cette liqueur, & appliquez-le sur le mal.

Autre.

Prenez du levain (le plus vieux est le meilleur) & de la pressire dont on se sert pour faire cailler le lait autant d'un que d'autre ; mélez le tout en forme de cataplâme , que vous appliquerez sur le mal.

Autre.

Prenez un oignon de lys , ou à son défaut, un oignon commun, joignez-y de sain doux autât que vous jugerez nécessaire. Enveloppez le tout avec quelques feüilles de blete, ou de choux, faites cuire cela sur la cendre : ensuite contusez-le & l'appliquez sur le mal en forme de cataplâme.

Autre.

Prenez de l'onguent appellé *Basilicon*, ce que vous voudrez : (on le trouve en tout temps chez les Apoticairez) mélez-le avec autant de Levain vieux : appliquez-le ensuite sur le mal, en forme de cataplâme.

Autre.

Prenez un oignon de lys ou commun : cuisez-le entre deux braises, tirez-en ce

1700. 139 E2

qu'il y aura de plus mol, agitez-le avec du beurre frais de la grosseur d'une noix, & autant de sucre pulverisé, faites de tout un petit cataplâme que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Autre, sur tout pour les clous.

Prenez de la miete de pain bis autant que vous voudrez: faites la bouillir avec du lait jusqu'à la consistance de bouillie, (quel lait que ce soit il n'importe) tirez cette bouillie du feu & mêlez-y de l'onguent rosat à proportion: appliquez cela sur le mal avec du linge, ou de charpie, ou de chanvre, comme il vous plaira.

Autre pour les seins.

Prenez des petits naveaux que vous couperez fort menu apres les avoir bien raclez, & mondez de leur ordure: à leur défaut prenez des grains de froment autant que vous voudrez: (si c'est du pur froment qu'on appelle vulgairement tonzelle, il sera mieux) mettez l'une ou l'autre de ces matieres dans un pot avec du beurre frais: faites les cuire jusques

Beaucarnel

à ce qu'ils deviennent comme de pâte, de laquelle vous en étendrez quelque portion sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Notez qu'il ne faut jamais appliquer ces remedes que les tumeurs ne soient déjà prêtes à percer, & qu'il faut renouveler l'application du remede de douze en douze heures.

Recepte contre la chaleur immoderée de quelque partie, ou tumeur percée, ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & même aux tumeurs, soit qu'elles soient percées, soit qu'elles ne le soient pas, une certaine chaleur si immoderée & si violente quelquefois avec inflammation, & quelquefois sans inflammation, qu'il faut laisser la cure ordinaire pour survenir à cet accident: servez-vous pour lors des remedes suivans, qui pour être faciles & familiers ne laissent pas d'être merveilleux.

Prenez une piece de vieux linge, le plus fin est le meilleur, mouillez-le avec de l'eau commune, apres étendez par

dessus legerement du cerat de Galien, (ce cerat se treuve aisément chez les Apoticairez, & s'ils ne l'ont pas, ils peuvent le preparer facilement en tout temps) appliquez ce linge sur la partie, ou sur la tumeur: vous pouvez laver le cerat avant que de l'étendre, avec de l'oxycrat, si la chaleur est extraordinaire.

Autre.

Prenez de farine d'orge, & de farine de fèves autant d'une que d'autre, agitez-les avec de l'eau & du vinaigre mêlés ensemble par égales portions, jusques à ce que tout cela devienne comme de la bouillie. Vous étendrez cette bouillie sur du linge, & l'appliquerez sur le mal deux fois le jour.

Recepte contre la chaleur des reins.

IL arrive souvent que dans les maladies ou autrement, on sent une chaleur immoderée à l'endroit des reins & des lombes, de sorte que les malades sont contraints de changer de place de moment en moment pour chercher la fraîcheur, & de mettre au dessous des

peaux de marroquin : dans ce cas là fervez-vous de ces petits remedes.

Prenez de l'huile rofat trois onces, de l'eau rose ou de plantain trois onces, mélez-les ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le en suite modiquement avec les mains & appliquez-le sur les reins.

L'Oxycrat y est aussi fort bon, appliqué comme dessus, c'est une mixtion faite de six parties d'eau, & une de vinaigre : il fera encore meilleur si au lieu du vinaigre vous y mettez du verjus.

Autre.

Ayez un cocombre ou une citrouille. Coupez-les en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins; & appliquez-le sur la region des reins, renouvellez cette application de temps en temps.

Recepte pour éviter les fosses, & les taches du visage, quand on a la petite verole, appelée communément picote.

Nous avons donné cy-dessus d'autres remedes contre ce mal; mais celuy qui suit, l'emporte par dessus tous.